

Closure d'avant-hier à Galata
L'or 720 —
Lstg. 720 —
Francs 282 50
Lires 169 —
Drachmes 83 50
Marks 10 —
Leis. 20 58
Levas 22 18

LE BOSPHORE

Laisséz dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

Les Turcs doivent se serrer autour du trône

Ali Kémal bey a parfaitement raison lorsqu'il écrit : « Si le gouvernement kémaliste disparaît et si la Sublime Porte prend en main nos destinées, nous rentrerons alors facilement en possession de nos droits légitimes, car les efforts des puissances qui travaillent pour faire vivre l'Etat turc et musulman seront plus efficaces et plus fructueux. » La Sublime Porte est un gouvernement régulier qui offre des garanties et qui, par suite, inspire confiance. Le Sultan est un souverain politique et religieux devant qui s'incline le monde musulman et avec qui la chrétienté peut facilement s'entendre. L'Europe est habituée à traiter avec ces deux pouvoirs ; elle sait qu'elle peut bâtir quelque chose de solide et de durable sur des traités révélés du sceau impérial.

Prenons l'exemple de la Russie. Le bolchévisme ne puise son autorité et son prestige que dans la personne de Lénine. Et voilà pourquoi le mal qui met en danger la vie du grand prêtre du communisme éveille-t-il tant d'espérances dans le monde « capitaliste ».

Je comprendrais qu'il y eût à Constantinople même un parti nationaliste, comme il y en a partout, qui chercherait par tous les moyens à faire triompher son programme de revendications. Les Alliés, qui n'ont jamais cherché à s'immerger dans la politique intérieure des pays vaincus, n'auraient nullement entravé une action turque tendant à obtenir par les voies normales telles ou telles conditions de paix. Il suffisait, pour être entendu, que l'on se gardât de toute violence ou même de toute menace. Au lendemain de l'armistice, l'Entente ne demandait qu'à oublier les erreurs et les crimes du comité Union et Progrès. Qu'on relise les clauses de l'accord qui suspendait les hostilités, et l'on verra combien le vainqueur était doux et généreux sur les rives du Bosphore. Le Turc fut traité avec des égards que ne connaissent ni l'Allemand, ni l'Autrichien, ni le Hongrois, ni le Bulgare. Alors, quelle nécessité y avait-il pour lui de prendre le chemin du maquis et de se poser en révolté ? Il ne connaît pas encore la situation exacte qui sera faite au pays, mais,

il devait nourrir l'espoir que l'empire ne sortirait pas trop ébranlé de l'aventure envergure. Voulait-il plaider les circonstances atténuantes, voulait-il préparer la défense, sur le terrain diplomatique, de l'intégrité des provinces purement ottomanes, il le pouvait, certes, par ses comités, par ses journaux, du moment qu'il était résolu à ne s'appuyer que sur les principes. Et si l'opinion publique était favorable à la thèse de Mustafa Kémal, il n'y avait aucun inconvénient à ce que ce général assumât les responsabilités du pouvoir. Au contraire, il eût été du plus haut intérêt que dès lors premiers pourparlers les Alliés se fussent trouvés en présence d'un grand-vérité représentant à la fois la nation et le Khalife. La situation eût été des plus claires et chacun y eût trouvé son profit. Nos lecteurs se rappelleront, peut-être, que j'avais un jour exprimé le désir que Mustafa Kémal fût placé à la tête du gouvernement, à Stamboul. Il eût discuté avec les



S.A.R. LE PRINCE DE GALLES qui vient de rentrer d'une longue croisière en Extrême-Orient.

Une entrevue Schanzer-Poincaré

Paris, 23. T. H. R. — A la suite de l'entrevue entre MM. Poincaré et Lloyd George, on annonce que M. Schanzer, ministre italien des affaires étrangères, viendra à Paris la semaine prochaine pour s'entretenir avec M. Poincaré.

L'Espagne et le Maroc

Madrid, 23. T.H.R. — Les commandants généraux de Melilla et Larache, ainsi que de Tetouan remirent leur démission au général Bérenguer, qui serait probable dans le cas où le gouvernement persisterait dans sa décision de suspendre les opérations au Maroc, après l' entrevue avec Bérenguer.

Un important dépôt d'armes est découvert à Lille

Paris, 23. T.H.R. — La Sureté Générale découvrit dans les environs de Lille un important dépôt d'armes amassées en France en contrebande par des avions et des automobiles. Les armes furent expédiées démontées. A Paris et à Marseille, des perquisitions furent déclenchées et des bagages vides ayant contenu des armes.

A Tébribz

Le Varlik, journal turco paraissant à Sari-Kamish apprend que Moussaddak-es-Saltana, gouverneur général de la province de Tébribz, a fait arrêter et incarcérer le préfet de cette ville avec Serdar Achayir. 200 agents de police de la dite localité ont conjointement avec les réfugiés persans de la région de Solmas et d'Oormia tenté de fermer le marché en signe de protestations contre le gouvernement qui n'aurait pas payé leurs apports.

Les Chahsévennes ont réussi à occuper Erdébil et à couper la voie Tébribz-Téhéran. Cette tribu a pour chef Hadji Baba. Des forces persanes ont été expédiées de Tébribz pour mater le mouvement des révoltes.

EN ARMÉNIE

La 1re école pour les aveugles La 1re école pour les aveugles sera nécessairement ouverte à Alexandropol par le comité de secours américain sous la direction du Dr R. T. Uhl de Kansas-City. Le nombre des orphelins de guerre arméniens qui y seront admis s'élève à 150. Ils sont âgés de 5 à 14 ans. La plupart sont victimes du trachoma, cette maladie terrible qui est le fléau du Proche-Orient.

Cette institution qui sera appelée Cleveland House sera en rapport constant avec les hôpitaux américains où l'on soigne le trachome. Les fonds nécessaires pour son entretien seront fournis par la cité de Cleveland même qui sera représentée par Miss Jane Hardeau à la cérémonie d'inauguration. Les commissaires de l'instruction publique et du bien-être social représenteront le gouvernement soviétique arménien.

On signalera l'arrivée à Berlin de Wanderweide et des autres défenseurs des socialistes révolutionnaires russes qui exposent, dans une réunion du parti socialiste majoritaire, leurs impressions sur la Russie.

Tous ces avocats partirent pour Bruxelles.

Le feld-maréchal Wilson était un grand ami de la France

Paris, 23. T. H. R. — Toute la presse française est unanime à déplorer l'assassinat du feld-maréchal Wilson et à exprimer son indignation au sujet de cet assassinat inexplicable.

Les journaux consacrent de longs articles au maréchal Wilson en rappelant qu'il fut un bon artisan de la victoire, un grand ami de la France et un de ses plus sincères défenseurs. Ils louent ses qualités militaires et considèrent sa disparition comme une perte irréparable.

Le maréchal Foch fut également impressionné quand on lui annonça cet assassinat et rappela les larmes aux yeux, les services rendus par son collègue britannique, avant et pendant la guerre.

Le maréchal Foch déclara que c'était un homme sûr et loyal, un chef plein de décision, un clairvoyant ami de la France. C'est à lui surtout que l'armée britannique doit d'avoir joué un grand rôle pendant la guerre.

Pendant la bataille de l'Yser, dit le maréchal Foch, quand il servait d'agent de liaison entre l'armée anglaise et moi, il venait me voir tous les soirs pour me rendre compte des événements de la journée et s'informant des mouvements pour le lendemain, combinant avec une rare intelligence l'action des troupes anglaises avec les troupes françaises.

Nous étions arrivés à des rapports d'intimité et de confiance tels que nous prenions les décisions en parfaite harmonie ; nous nous disions nos vérités avec la plus grande franchise ; finalement nous étions toujours d'accord, d'autant plus que nous étions tous deux amis.

Le général de Castelnau déplora non seulement la perte d'un camarade, mais aussi celle d'un très fidèle ami de la France dans les bons comme dans les mauvais jours.

Télégramme du président de la République au roi Georges

Paris, 23. T. H. R. — Le président de la République adressa au roi Georges d'Angleterre, à l'occasion de l'assassinat du maréchal Wilson un télégramme disant :

« La mort si tragique de ce glorieux soldat sera profondément ressentie par tous les Français qui n'oublieront jamais les sentiments qu'il manifesta en tant d'occasions pour la France, et le rôle admirable qu'il joua dans l'organisation de la victoire. »

— M. Poincaré, président du conseil, adressa un télégramme de condoléances à Lady Wilson.

Détails rétrospectifs

Londres, 23. T.H.R. — Les deux assassins du feld-maréchal Wilson sont des jeunes gens de 24 ans. Ils ont été amenés ce matin devant le magistrat, sous l'inculpation de l'assassinat du maréchal et tentative d'assassinat de 2 agents et d'un civil.

Après les formalités d'usage, l'enquête a été ajournée à une semaine. Les deux assassins ont montré une attitude agressive.

Le maréchal, ainsi que plusieurs autres membres de la Chambre des Communes avaient récemment reçu des lettres de menace, de source irlandaise. Sir Wilson ne fit aucun cas de ces menaces et se promenait librement comme toujours. Au moment de l'attentat il rentrait de la cérémonie d'inauguration du monument de guerre où il avait fait un discours impressionnant. Il était en grande tenue avec sabre et dégradations.

Au moment où il descendait de taxi, il fut atteint d'une balle au poignet. Un témoin oculaire dit qu'il se tourna immédiatement et, saignant les marches qu'il avait déjà franchies, il s'avanza vers ses assaillants en tirant son sabre. De nouveaux coups de feu furent tirés dont un le blessa à la jambe et un autre l'atteignit mortellement à la poitrine, il tomba sous ce coup.

Lady Wilson et d'autres personnes sortirent en courant à son aide, mais,

3me Année. — No 812

DIMANCHE

25

JUIN 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME « BOSPHORE » PERA.

Téléphone Péra 2089.

LA RUSSIE ROUGE



LENINE

qui vient d'être frappé d'une attaque de paralysie et interné dans un sanatorium.

Les questions russes à La Haye

La Haye, 23. T. H. R. — La sous-commission des dettes russes, présidée par M. Alphand, décida de réunir la documentation des différentes délégations sur les dettes russes.

La sous-commission des crédits, présidée par M. Aferziano, décida, avant de commencer les débats, de demander aux Russes de faire connaître leur point de vue sur la question.

Litvinoff, chef de la délégation russe à La Haye, fit au journal Iswestia des déclarations hardies au sujet des crédits pour la Russie, assurant que les Soviets pourraient comme condition que la souveraineté soviétique devra être reconnue par les autres pays.

NOS DÉPÉCHES

La flotte grecque

en Mer Noire

Athènes, 23 Juin

D'après des déclarations de M. Léonidas, ministre de la marine, l'escadre grecque de la mer Noire a reçu l'ordre de limiter son activité à des patrouilles et à l'arrachement des navires transportant de la contrebande de guerre.

(Bosphore)

La question micrasiatique

Athènes, 23 Juin

Le généralissime Hadjaneftis et M. Sterghiadis sont attendus lundi ici pour délibérer avec le gouvernement au sujet du règlement définitif de la question micrasiatique. (Bosphore)

La Roumanie

à Take Jonesco

Bucarest, 23. T.H.R. — Les journaux publient de longs articles nécrologiques rappelant la brillante carrière du ministre Take Jonesco.

Le gouvernement décida de lui faire des funérailles nationales.

En Bulgarie

Sofia, 22. T.H.R. — Les pourparlers entre le ministre des finances et la commission interalliée en Bulgarie sur le sujet des nouveaux impôts garantissant le paiement des réparations aboutirent à un accord. Ce projet sera déposé aujourd'hui à la Chambre.

Un nouveau parti politique à Athènes

Athènes, 23. T.H.R. — La presse annonce la création d'un nouveau parti politique sous la dénomination de « Parti de l'Union ». A ce parti ont adhéré également un certain nombre des éléments modérés yénizélistes. La direction du parti a été provisoirement confiée à Mrs Damaskinos, Hristomanos, Georges Rallis et Paricles Arghiroli.

Tchécoslovaquie et Pologne

Prague, 23. T.H.R. — La Chambre tchèque ratifica le traité de commerce avec la Pologne.

Grève générale au Pirée

Athènes, 23 Juin

Les époupiages de tous les vapeurs ont proclamé la grève aujourd'hui. Les ouvriers du port du Pirée ont, par solidarité, fait cause commune avec les grévistes. Le ministre de l'Economie nationale considère que cette manifestation est vouée à l'échec étant donné les mesures prises par le gouvernement.

(Bosphore)

L'indépendance des Philippines

New-York, 23. — Le président Harding a reçu une délégation des Philippines, venue solliciter l'indépendance absolue pour ce pays. M. Harding s'est refusé à discuter ce sujet.

(Radio américain)

Les souverains espagnols

Madrid, 23. — Le roi et la reine d'Espagne se proposent d'assister à la fin de juillet aux représentations de la Passion à Oberammergau. (Radio américain)

En Hongrie

Budapest, 23. T.H.R. — M. Gaston Gaal a été élu président de l'Assemblée Nationale et MM. Bela Scitovszky et Charles Huszar vice-présidents.

Géorgie et Soviets

LES SOVIETS ET LE PACIFISME

La paix est fort bonne en soi, j'en conviens; mais de quoi sert-elle avec des ennemis sans foi ?
LA FONTAINE : *Les loups et les brebis.*

Il n'est personne qui ne connaisse plus ou moins la fable de La Fontaine. Après mille ans et plus de guerre déclarée, les loups proposent la paix aux brebis. En garantie, on échange des étages : les loups remettent leurs louveaux ; les brebis livrent leurs chiens. Puis, profitant de ce que les bergers ne veillent plus dans la bergerie, les louvats étranglent les agneaux, pendant que les loups, prévenus d'avance, en usent de même avec les chiens qui dormaient sûrement, sur la foi du traité. L'apologue du Fabuliste est aujourd'hui d'une saisissante actualité.

Ayant, paraît-il, trouvé leur chemin de Damas à Gênes, où la grâce du pacifisme les aurait touchés, les Soviets convoquent, à leur tour, une conférence qui traînera du désarmement. Mais, en gens pratiques, ils n'ambitionnent pas la gloire wilsonienne de faire régner la paix dans les cinq parties du monde. Peu leur en chaut. Ils n'envisagent qu'une manœuvre qui, vu le bon tour qu'ils comptent jouer aux Etats alliés, facilitera grandement la réalisation de leurs plans de chambardement général.

Donc, le commissariat des affaires étrangères de Moscou convie à désarmer les Républiques baltes et la Pologne. La note qu'il leur a adressée peut passer pour un modèle de tartufferie impudente. Après avoir versé un pleur discret sur la déception de Gênes, le camarade Tchitchérine écrit : « La délégation russe défendant les intérêts de tous les peuples (sic) a proposé le désarmement général. Vu la résistance de la France, celui-ci n'a pas été discuté. Conformément à sa tradition d'une politique pacifiste, proposer aux gouvernements de Lituanie, d'Estonie, de Finlande — pourquoi la Lettonie n'est-elle pas conviée ? — et de Pologne d'envoyer des délégués à une conférence spéciale, chargée de discuter le désarmement. » La note termine en disant que le gouvernement de Moscou est prêt à entrer en relations, à ce sujet, avec tous autres pays.

A. de La Jonquière.

Le concours littéraire du "Bosphore"

Cédant aux nombreuses demandes qui lui sont parvenues, la direction littéraire du Bosphore porte le délai de clôture accordé aux concurrents au 30 juin 1922 (voir les conditions dans le No du 2 juin 1922).

Les prix offerts sont :

1o Un vase artistique pour le concours de poésie.

2o Un abonnement de six mois au journal pour celui de prose.

Les envois primés seront lus en séance publique le jour de la proclamation des lauréats. Il seront ensuite publiés dans le Bosphore.

La direction prie les concurrents de bien vouloir joindre à leurs envois une enveloppe cachetée contenant leurs nom et adresse. Cette enveloppe devra porter une devise reproduite sur le manuscrit au-dessus de la signature. Pour ce qui est des copies déjà arrivées, la direction du Bosphore a fait le nécessaire.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

ECHOS ET NOUVELLES

—oo—

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Par décision du conseil national mixte M. Volonakis, ex-secrétaire général du ministère de l'instruction publique à Athènes sous le gouvernement de M. Vénizelos, sera appelé à réorganiser l'instruction dans les écoles grecques de Constantinople où le système actuellement appliqué a été jugé défectueux. M. Volonakis qui est établi à Londres depuis trois ans s'est concrétement à l'étude des méthodes pédagogiques anglaises d'une façon toute particulière.

Il vient de paraître un *Bulletin médical des établissements philanthropiques* par les soins des médecins de cette institution. Cette publication grecque qui est la première en son genre et qui comble une lacune paraîtra tous les mois. Le comité de rédaction comprend les Drs Trantas, Savaidis, Kessissoglou, Courumenos, Pappas, Sgourdeas, Zitana-kis, Warsamys, Pappadopoulos.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

L'assemblée nationale s'est réunie vendredi sous la présidence de Mgr Archimandrite, ex-patriarche des Arméniens. Les délibérations ont tourné sur la nouvelle loi concernant l'impôt national. M. Lentz a trouvé que la loi ne comporte pas de sanctions.

M. le Dr Parséghian a relevé le caractère sacré de l'œuvre de l'impôt national et soutenu la thèse que ce devait entraîner pour tout Arménien certains droits tels que ceux d'être électeur et éligible.

Les Dr Topdjian a protesté contre ce système et dit qu'il fallait supprimer toutes les restrictions au droit d'élection.

Les délibérations se sont prolongées jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Le vote de la loi a été ajourné à la prochaine séance.

Le général Antranik a été chargé par la délégation nationale arménienne à Paris de se rendre incessamment en Amérique en mission spéciale.

Le comité de secours américain en Anatolie

Le comité de secours américain se propose de fonder à Césarée un grandorphelinat.

Ce comité aura un siège central en Anatolie, à Angora même. M. Jaqith, le président du comité de secours américain, a offert un banquet aux membres du gouvernement kényan. Il a quitté ensuite Angora pour rentrer à Constantinople par voie de Samsoun.

A l'assemblée kényane

Ali Fouad pacha, ministre kényan à Moscou, affermi le 21 juin, à l'assemblée kényane des explications sur les relations entre Angora et les Soviets.

Makrikyan Racing syndicate

Le Makrikyan Racing Syndicate a l'honneur, que dans la connaissance du plaisir agréable le trajet de Constantinople au Champ de Courses, a mis à disposition de ses clients pour la réunion du 20 juin, le bateau *Ihsan* du Séviré-Séfâne.

Ce bateau, amarré au débarcadère du pont (échelle de Prinkipo), partira à deux heures pour Veli Efsendi, en faisant escale à Haidar Pacha et Kadiköy. Ce service est absolument gratuit. Les billets d'entrée aux courses pris aux guichets du départ, sont variables pour le passage aller et retour.

Le développement du réseau des tramways

La Société des Tramways vient de terminer l'étude de certains projets concernant l'extension de son réseau. Ces projets prévoient entre autres : l'établissement d'une ligne dont le terminus serait au pont d'Azap-Capou et qui se raccorderait, par Véla, à la ligne Faith-Bayazid.

Le prolongement de la ligne Tunnel-Tatavia dans le but de desservir les principaux quartiers de Cassim-Pacha, le prolongement de la ligne Harbié-Fethi au-delà de l'emplacement de la mosquée. A ce propos, un journal d'autre part rapporte que malgré une avance de fonds consentie par la Société à la préfecture de la ville pour être affectée aux expropriations nécessaires, la préfecture n'aurait rien fait jusqu'ici dans ce but. La Société étudie également la question du dédoublement de la ligne de Yedi-Coule.

M. Gindorff, directeur général s'est rendu en Europe dans le but de soumettre ces projets au conseil d'administration.

Garden-Party et thé dansant au Summer Palace Hôtel à Thérapia

Cette fête sera donnée le vendredi 30 juin ; départ du Pont de Galata à 3 h par le bateau du Chirket, retour à 9 h.

Le bateau touchera dans les deux sens à Bébek.

Le prix du billet est seulement de L. 1,20 et donne droit au passage aller et retour.

Le Jezz Band américain, offert par l'amiral Bristol, jouera pour les danses dans les salons du Summer Palace et la musique militaire anglaise « the Buffs », offerte par le colonel Powers D.S.O.C. jouera sur la terrasse de l'Hôtel et à bord du bateau.

Nous donnerons bientôt la liste complète des organisateurs de cette fête pour bien faire ressortir combien elle s'annonce la plus exceptionnelle et la plus brillante de toutes les manifestations charitables de cette année.

Péra, 24 juin J.F.

Arrivées et départs

M. Inayi, correspondant de grands journaux japonais présent au comité oriental, et Mme Inayi, professeur à l'université du Japon et déléguée des femmes japonaises à la conférence de Washington, sont partis hier après un court séjour en notre ville.

S.O.E.

Sont partis par le S. O. E. M. Bobson, M. Blake, M. Wrangham pour Londres.

Sont arrivés M. Ipranossian G. et Mme Mme et Mme Alchishidje de Lan-sanne, M. Reginald Andrews, M. Ralph W. B. Cotesworth de Londres.

Par le s/s Remo desservant la ligne de luxe Constantinople Venise-Trieste (voie Piave) du Lloyd Triestino sont partis de notre ville :

M. et Mme C. J. Gastes, Ing. Const. Janculescu et Mme, M. Perachi Alciabi, M. Messian Clemente, Cav. Secondo Pannagio, M. David Brailevsky, M. Anged Zoes, M. Ernest Oberli, M. et Mme Ahmed Refik Bey, M. Nervat Ebeyan et famille, M. le Dr Meszelli, M. Arnold du Jeit Bottomley, M. John M. Berry, Mme Berry, M. et Mme John Jönne, M. J. Baker, M. et Mme Habib Spiegelberg, Abbas Fezzi Ahmed bey, M. et Mme M. Sississo-giu, M. Arthur, A. Askins, M. Warren A. Bristol et famille, M. V. Calbe, Sidney F. de Neuman, M. Goiv Kutchukian, M. R. Peter, M. G. V. Fridas, M. Richard La Fontaine, M. James K. Syman, Mme Khosroshah Maria, Mme Virgin Haïvareddian M. L. Danon, M. André Moinier, M. et Mme Georg N. Nicopoulos, Mme Louise Wallace, Mme Lily Sekawin, Mme Henriette Brewster, M. et Mme Joseph Sakalajiglion, M. Stavri Lazaroglou, M. J. Levy, M. Constantin Lampi, M. Sami Bekir etc. etc.

Par le s/s Aventino du Lloyd Triestino sont partis pour les ports de la Roumanie et de la Bulgarie :

S.E. le Baron N. Squitti, la Baronne G. Squitti, S. E. Ali Riza pacha, M. Nemli Zadé Ali Chefek, M. Pietro Terzatta, Aicha Risemé Ali Maşa et famille, le docteur Ibrahim Ali pacha, M. N.S. Sidiqi, M. J. Salvors, Mehmed Ibrahim effendi, Mme Elisabeth S. Block, M. Victor Sin-gheher, etc. etc.

Les courses d'aujourd'hui

Nos favoris

1re course : Thomas, Fauvette.
2me course : Saleikh, Dervich.
3me course : Tollentino, Peggy Stanton.
4me course : Obyan, Urghan Sigkhe.
5me course : Eclair, Caracole.
6me course : Doghan.

La Dette Publique Ottomane et les achats de change

Le 3 Avril 1919 — Journée radieuse. M. est venu me voir. Nous avons parlé de la rencontre de l'autre soir. Maintenant, je comprends pourquoi, la grande jeune fille, au regard de Sirène avait eu dans la voix tant de tristesse, d'accablement : elle l'aimait ! Il flirtait avec l'autre. Pourquoi, pourquoi fantait que le cœur humain soit ainsi fait ?

10 Avril 1919 — Pauvre jeune fille ce qu'elle a dû souffrir.

19 Juin 1922 — J'ai rencontré l'amie de mon ami. Elle arrive de New-York, plus belle, plus femme que jamais. Mais, M. était-il donc, tellement aveugle avec chaque geste, est à lui seul une eurythmie ? Elle m'a raconté... au fait, que m'a-t-elle raconté ?...

SPORTS

On nous écrit :

M. le Rédacteur,

Je voudrais entraîner les lecteurs du Bosphore d'un fameux article paru dans l'Akcham du 23 court, sous le titre sensationnel.

« L'équipe nationale turque a battu l'équipe mixte arménienne en 5 goals.

Je ne comprends pas où le rédacteur de l'article qui nous intéresse a pu voir toute l'importance qu'il veut attribuer au Match en question. A mon avis il a dû remplir trois bonnes colonnes possé- santes pour le plaisir longtemps content d'écrire dans un journal à propos d'un match.

Nous ne voulons pas entrer dans des considérations qui ne sauraient présenter aucun intérêt ; le malheur pour l'excellent auteur de cet article est qu'il se trouve à belle distance de la réalité ; pour détruire toute ses allégations et couper court à toute discussion éventuelle, il suffit de dire ici que l'équipe arménienne avec laquelle le team mixte turc ent affaire n'était autre que celle de Coum-Capou, classé par la fédération arménienne au 2e rang et non le team-mixte auquel notre interlocuteur fait allusion.

Or, examiné à ce point de vue l'article de l'Akcham sera loin de mettre en relief la vraie valeur de l'excellente équipe turque ; c'est pourquoi il sera d'après moi plus prudent de se bien renseigner avant de se laisser aller à la fougue parfois trompeuse de sa plume.

Péra, 24 juin J.F.

LES CONTES DU « BOSPHORE »

L'Eternelle Histoire

Ainsi parla mon ami Léon Amay :

Deux trottoirs d'une largeur presqu'inconnue à Constantinople, bordent la chaussée qui s'étend entre Ortakoy et Béchiktache. Ils constituent l'unique promenoir des jeunes gens et des jeunes filles du premier de ces deux villages, qui furent, il y a quelque cinquante ans, les villes préférées de ce que Constantinople comptait alors de notabilités financières ou politiques. Sur ces trottoirs se font et défont la plupart des mariages ; là, on se murmure les quelques mensonges plus ou moins conventionnels des amours jeunes ou finissantes. Tous les soirs, après six heures les nuits de clair de lune en particulier, c'est par dizaines qu'on peut compter les couples des promeneurs amoureux. Ils vont tantôt en silence, étroitement serrés les uns contre les autres, tantôt parmi la bordée sonore des rires. Rarement, ils dépassent à gauche, l'arc de triomphe du palais de Tchéragan, à droite, la mosquée du Sultan Méjid. On dirait que ces couples, qui semblent vivre dans un autre monde que celui du commun des mortels, ne se sentent nullement gênés par la cloche enivrante d'un tramway qui passe ou les phares aveuglants d'une auto qui file à toute vitesse vers les établissements de plaisir de Bébék ou d'Arnsoutkoey. Ils vont confiants en leur étoile d'amour, doucement, tranquillement, animés d'une foi presque aveugle en leurs vis-à-vis, à la rencontre de leur destinée.

Un soir, je ne sais comment, le hasard me fit égarer, à Ortakoy. La nuit était déjà tombée, les couples, comme d'ordinaire, tissaient dans l'ombre la trame invisible de leur premier rêve d'argent. Je me souviens très bien, que quelques jours plus tard je devais faire partie d'une mission qui partait en France. C'était en 1919, les milieux politiques travaillaient activement à l'élaboration des dossiers et des documents, qui allaient être présentés à la conférence de la paix.

Tout cela pour dire que les préoccupations d'ordre politique tenaient le premier rang, en l'esprit de chacun.

Aussi était-ce un délice, que de pouvoir se délasser une seconde, dans cette nuit serine, parmi des parfums, des jeunes filles et des jeunes gens, tous et toutes exhalant ce je ne sais quoi qui est dit-on, le signe distinctif du bonheur. J'allais rêvant à une foule de choses, quand brusquement une main s'abattit sur mon épaulé, je reconnus mon ami M. Il était accompagné de deux jeunes filles, l'une très blonde, très maniérée, presque insignifiante, l'autre, haute, svelte, élancée, avec dans les yeux la flamme verte des sirènes. Nous échangeâmes quelques banalités. J'appris, ainsi qu'une des deux compagnes de mon ami partait dans quelques jours pour la même destination que moi. Le fait ne pouvait être tout au plus, qu'une coïncidence banale. Que non !...

3 Avril 1919 — Journée radieuse. M. est venu me voir. Nous avons parlé de la rencontre de l'autre soir. Maintenant, je comprends pourquoi, la grande jeune fille, au regard de Sirène avait eu dans la voix tant de tristesse, d'accablement : elle l'aimait ! Il flirtait avec l'autre. Pourquoi, pourquoi fantait que le cœur humain soit ainsi fait ?

10 Avril 1919 — Pauvre jeune fille ce qu'elle a dû souffrir.

19 Juin 1922 — J'ai rencontré l'amie de mon ami. Elle arrive de New-York,

plus belle, plus femme que jamais. Mais, M. était-il donc, tellement aveugle avec chaque geste, est à lui seul une eurythmie ?

Elle m'a raconté... au fait, que m'a-t-elle raconté ?...

19 Juin 1922 — J'ai rencontré l'amie de mon ami. Elle arrive de New-York,

plus belle, plus femme que jamais. Mais, M. était-il donc, tellement aveugle avec chaque geste, est à lui seul une eurythmie ?

Elle m'a raconté... au fait, que m'a-t-elle raconté ?...

19 Juin 1922 — J'ai rencontré l'amie de mon ami. Elle arrive de New-York,

plus belle, plus femme que jamais. Mais, M. était-il donc, tellement aveugle avec chaque geste, est à lui seul une eurythmie ?

Elle m'a raconté... au fait, que m'a-t-elle raconté ?...

19 Juin 1922 — J'ai rencontré l'amie de mon ami.

DIMANCHE, 25 JUIN 1922, A 15 H. 30 précises QUATRIÈME RÉUNION DES COURSES DE CHEVAUX

AVEC PARI-MUTUEL

organisée par le Makri-keuy Racing Syndicate

HANDICAP 1o Military 1re Série, 2o à la 6me course pour chevaux arabes et indigènes

45 Engagements de Chevaux

Service spécial du Séiri-Séfaine	
ALLER	DEURS
Départ du Pont à	2.—
" de Haidar-Pacha à	2.20
" de Kadi-Keuy à	2.30

RETOUR

Débarcadère de Véli-Effendi à 7 h. pour Haidar-Pacha, Kadi-Keuy et Pont. Arrivée à Haidar-Pacha à 7 h. 45.
Coincidence avec le train partant vers Pendik.

Service Spécial de Trains avec prix réduits pour billets « ALLER-RETOUR » avec arrêt sur le Champ des Courses.

Prix des billets aller-retour : 1re classe Pst. 35, 11me cl. P. 25, 11me cl. P. 15.

Départ de Sirkedji avec arrêt à Véli-Effendi à 14 h. 15, 14.30 (train spécial direct), 14 h. 45.

Départ de Véli-Effendi pour Sirkedji à 19.15, (train spécial direct pour Sirkedji), 19.26, 19.56.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
22 juin 1922

tournés par la Maison de Banque

PSALY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	720 —
Banque Ottomane	343 —
Livres Sterling	720 —
Francs Français	282 50
Lires Italiennes	159 —
Drachmes	84 50
Dollars	162 75
Lei Roumains	20 58
Marks	10 —
Couronnes Autrichienne	18/40
Levas	21 1/8

COURS DES CHANGES

New-York	61 —
Londres	723 —
Paris	7 12
Genève	3 28
Rome	12 58
Athènes	199 —
Berlin	6000 —
Vienne	90 50
Sofia	20 50
Bucarest	1 57
Amsterdam	30 50

La Bourse de Paris

Paris, 23. T.H.R. — Les cours restent soutenus dans tous les compartiments. Les fonds ottomans accentuent vivement leur avance. Le Suez est en nouveau progrès. Les sures sont bien disposés. En coulisse on est plus ferme ; la livre et le dollar accentuent leur reprise.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

Le symbole de Verdun

Le Joghovorti-Tzain déclare qu'il n'y a pas un nom de ville qui ait, durant la grande guerre, suscité plus d'émotion et de fierté que le nom de Verdun.

« Ils ne passeront pas », et Verdun sont des symboles immortels dans l'histoire. Ils vont enseigner aux générations futures la valeur de ce grand acte d'héroïsme qui inspirera de nobles et hautes vertus morales et civiques, les principes les plus élevés de l'humanité.

La coopération anglo-française était indispensable pour gagner la guerre, elle est aujourd'hui aussi absolument nécessaire pour assurer et consolider la paix mondiale.

Pour glorifier la victoire de Verdun qui n'était pas certes le but de la guerre, il importe d'être en état de glorifier la réalisation élémentaire et intégrale du but gravé sur l'armure des combattants : inviolabilité des droits de l'humanité et de la liberté.

Pour célébrer la réelle gloire de Verdun la politique des vainqueurs doit s'inspirer des étonnements et des sentiments nobles qui ont animé Verdun durant la lutte, elle doit se rappeler les amis qui ont partagé ses souffrances et lutté pour la même cause sublime avec une abnégation sans bornes.

Le peuple arménien est un de ces amis qui a le droit de réclamer qu'on ne l'oublie pas lorsqu'on évoque Verdun, qu'on sache que l'amitié témoignée en des jours sombres a plus de valeur que celle qui s'affirme pendant les jours heureux... .

Le meilleur hommage à rendre à Verdun, consiste à réaliser l'idéal que cette ville symbolise.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULOU, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Cinquante millions de faux chèques

Ces temps derniers, le nommé Cantelli, employé à l'imprimerie Cohen et Cie, de Milan, dérobait des carnets renfermant cinq cents chèques au nom de la Banque commerciale italienne. Ces chèques étaient remplis et signés faussement, puis distribués à une bande internationale pour être émis à Rome, Naples, Vienne, Berlin, New-York, Paris, etc.

Le premier chèque fut touché à Vienne, au nom du Molteni ; il se montait à 97.000 francs.

— M. Stivella, chef de la police judiciaire de Milan, ayant appris que des chèques allaient être présentés à Paris, est allé en France organiser une surveillance.

Il y a quelques jours deux individus, les nommés Balizza et Frateri, présentaient, à la caisse de la Banco di Roma, 15, rue de Choiseul, un chèque de 97,000 francs. Il furent arrêtés, et une perquisition fut opérée à l'hôtel où ils étaient descendus, rue Buffault ; elle fit découvrir neuf chèques de 100,000 francs près à être encaissés ; deux portaient le nom de Molteni, qui avait servi déjà à Vienne pour encaisser 97.000 francs.

Les deux individus, qui sont défendus par Mes Colonna Santini et Fabiani, ont été interrogés par M. Marti, juge d'instruction. Ils ont fait des aveux complets.

Le montant des chèques qu'on tente d'émettre en Europe et en Amérique s'élève à 50 millions.

Coups et blessures

Rixe à Tauck-Bazar (Ghezadé) Bachì entre le matelot Ahmed et le portier Ali qui blesse son adversaire aux mains et à l'épaule de plusieurs coups de couteau.

Autre rixe à Couroutcheshné au cours de laquelle Hadji Ahmed porte à la tête de Fettoulli plusieurs coups de pelle.

A bord du vapeur Alep du Séfaine, faisant le service de la côte d'Asie, deux matelots Mehmed et Youssouf en viennent aux mains. Mehmed porte un violent coup de hâche à Youssouf mais réussit à prendre la poudre d'escampette dès que le bateau accoste à l'échelle de Haidar-Pacha.

La rage continue

Selon un journal turc la préfecture de la ville aurait fait abattre plus de dix mille chiens tandis qu'environ deux cents se trouvent en observation à l'institut antirabique. Le journal ajoute que néanmoins les dispositions prises ne sont pas assez radicales et que tout au moins elles n'ont pas été mises en œuvre assez tôt pour empêcher l'épidémie de prendre les proportions que l'on sait.

Les écrasés

Un portefaix nommé Hussein traversait l'autre jour la voie de Fatih-Aksérai chargé d'une console lorsqu'il fut renversé par la motrice No 133 conduite par le wattman Todori. Grièvement blessé il fut conduit à l'hôpital où il expira quelques moments après.

La fleur d'oranger

Le sieur Leftier, coopeur chez le tailleur Cotocho, a été arrêté pour avoir cueilli la fleur d'oranger de la demoiselle Olga, habitant comme lui à Boudroum Han quartier Fisidjler à Stamboul.

Neuf enfants naufragés au large du Haskeu y

Un vieil israélite et neuf enfants avaient pris place hier dans la barque du nommé Echref pour se rendre de Haskeu au port lorsque à quelque distance du rivage la barque capota brusquement. Des embarcations accourues aussitôt réussirent heureusement à sauver les enfants, le vieillard et batelier qui en furent quittes pour un bain de mer.

Un voleur est reconnu à l'empreinte de ses pas

Des voleurs pénétrèrent avant-hier soir au domicile de l'épicier Yanni sis à Yedi-Coule, quartier Hadji Hussein agha, et dévalisèrent la maison, enlevant tous les tapis et objets de valeur. L'empreinte des pas relevées sur le palier permirent

de procéder à l'arrestation d'un des voleurs, le nommé Miguirditch. L'enquête continue.

Un suicide

A Dolab Déré, Baïr Soksk, un Grec las la vie s'avisa de mettre fin à ses jours d'une façon originale. Il s'introduisit dans un sac préalablement trempé de pétrole et y mit le feu. Des secours rapides dégagèrent le malheureux de la fournaise mais dans un état déses-

Une brute

Le matelot Dimitri, servant à bord d'un navire appartenant à l'armateur Yanni a été surpris violentant un garçonnet de 6 ans nommé Kyriaco dont les cris attirent l'attention des gens du voisinage. Dimitri a été livré à la police.

Incendie

Le feu s'est déclaré hier soir à Daoud Pacha, quartier Kurekdiyer, dans la maison portant le No 60 et habité par Zehra hanoum. Le sinistre a pu rapidement être circonscrit. Seule la maison où le feu avait pris naissance fut en partie la proie des flammes. L'enquête a établi que l'incendie était dû à un accident.

Exploit de chauffeur

L'auto No 1117 a renversé hier et grièvement blessé le nommé Nico domicilié à Stamboul dans les parages de St-Sophie.

Demain ce sera au tour des cochers de continuer la série.

SOCIETE des Mines de Balla-Karaïdin

Avis aux Actionnaires

Le Conseil d'Administration a l'honneur de porter à la connaissance des Actionnaires de la Société des Mines de Balla-Karaïdin que le nombre d'actions déposées jusqu'au 19 Juin en vue de l'Assemblée Générale du 29 Juin n'a pas atteint le chiffre minimum exigé par les Statuts pour la constitution régulière de l'Assemblée.

Par conséquent, se conformant aux dispositions de l'Art. 27 des Statuts, le Conseil a l'honneur d'informer Messieurs les Actionnaires que l'Assemblée Générale, précédemment fixée au 29 Juin, sera tenue le jeudi, 20 Juillet, à 2 1/2 heures de relevée, au Siège de la Société, Merkez Richtim Han, Galata, pour délibérer sur l'ordre du jour de la première convocation à savoir :

1o Entendre le Rapport du Conseil et statuer sur les comptes de l'exercice 1921,
2o Donner quits de sa gestion au Conseil et nommer des Administrateurs,
3o Délibérer et voter sur une proposition du Conseil, concernant la création d'obligations,

4o Nommer deux Commissaires des Comptes pour l'exercice 1922 et fixer leur rémunération.

Les dépôts d'actions faits en vue de l'Assemblée Générale du 29 Juin et qui ne seraient pas retirés dans l'intervalle seront valables aussi pour l'Assemblée du 20 Juillet.

Constantinople, le 24 Juin 1922

The Yacht et Motorboat AGENCY

Il est de votre avantage avant d'acheter ou louer de yacht à voile, moteurs, mouches de toute espèce, de vous adresser à Galata, 38 Mehmed Ali Pacha han (près du Pont).

Téléphone Péra 2355.

La Société du gaz de Constantinople

avise son honorable clientèle que, par suite de travaux, le gaz sera supprimé dans la nuit du Lundi 26 courant de minuit jusqu'à 5 heures du matin, depuis Taixim jusqu'vers le Tunnel.

La direction

Dernière Heure

M. Taft et la justice anglaise

Londres, 23. — Trois juges étrangers remarquables MM. Taft, chef de la cour de justice des Etats-Unis, Rump et le professeur Petersen de Danemark ont occupé aujourd'hui des sièges sur le même

rang que les juges de la Haute Cour dans le but d'étudier la procédure des cours de justice anglaise. Plusieurs juristes danois étaient également présents derrière le conseil. Le procureur général a salué les hôtes de marque et hautement apprécier l'honneur rendu par la visite de M. Taft. L'ex-président des Etats-Unis a répondu qu'il ne se sentait pas étranger dans ces cours où il avait déjà fréquenté dans sa jeunesse. « Je viens ici d'après une certaine exagération qui me rend réelle pour le monde entier. »

(Radio américaine)

— Londres, 23. — L'ex-président des Etats-Unis M. Taft se propose de visiter l'Allemagne pour étudier les incendies.

Demain ce sera au tour des cochers de continuer la série.

(Radio américaine)

— Londres, 23. — L'ex-président des Etats-Unis M. Taft se propose de visiter l'Allemagne pour étudier les incendies.

Demain ce sera au tour des cochers de continuer la

